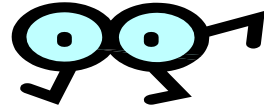


LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE : UN PROCESSUS DE VIE / LA CRÉATION D'UN CLIMAT ACTUALISANT

Seul(e) sur mon île



INTENTIONS

- Comprendre la distinction entre les concepts de minorité et d'infériorité ([Nettoyons nos lunettes](#)).
- Renforcer les liens entre les membres du groupe en mettant l'accent sur le « commun » et « l'unique ».
- Susciter une prise de conscience au niveau des référents culturels francophones de son milieu et d'ailleurs.

OUTILS D'ANIMATION

- Aucun

DÉMARCHE

* Il est important que l'enseignante ou l'enseignant soit sensibilisé(e) aux concepts de minorité et d'infériorité des « **Nettoyons nos lunettes** » avant de faire cet exercice avec ses élèves.

Le but de l'exercice est de se retrouver « seul(e) sur ton île » (au centre du cercle) en partageant un énoncé qui s'applique à ta vie mais pas nécessairement à la vie des autres.

- 1) Tu demandes aux élèves de former un grand cercle.
- 2) Tu leur demandes de penser à un énoncé qui s'applique à leur vie et qui ne s'appliquerait peut-être pas aux élèves de la classe. Tu veux amener la personne à identifier quelque chose d'elle qui la distingue des autres. Elle peut partager un talent, une réussite, un voyage qu'elle a fait, un accomplissement, une tradition ou un fait qui est unique à sa culture francophone, etc. Elle cherche à trouver quelque chose qui la rend unique. Par exemple, « À tous les printemps, je travaille à la cabane à sucre familiale. ». On peut poser la question aux élèves au préalable pour leur donner le temps nécessaire pour y penser.
- 3) Tu demandes à une ou un élève de partager son énoncé avec le groupe et de s'avancer au centre du cercle.

- 4) Tu expliques que si cet énoncé s'applique à quelqu'un d'autre, elle ou il doit aussi s'avancer au centre en disant « Moi aussi ».
- 5) Tu poursuis le jeu en demandant aux élèves de retourner dans le cercle et tu demandes à une deuxième personne de partager son énoncé. Le jeu se poursuit ainsi.

TEMPS PRÉVU : 10 minutes

RETOUR

Questions à poser aux élèves :

Comment te sentais-tu lorsque tu étais seul(e) au milieu du cercle?

- *Fier(ère), privilégié(e), important(e) puisque j'ai fait quelque chose que les autres n'ont pas fait.*

Y avait-il plusieurs personnes au centre en même temps?

- *Une personne ou un petit groupe seulement.*

Donc, en plus d'avoir beaucoup en commun comme groupe, est-il important d'être unique comme individu? Pourquoi?

- *C'est ce qui nous identifie, ce qui nous permet d'être fier(ère), important(e), différent(e)...*

Conclusion :

Cet exercice permet à l'élève de comprendre les concepts de minorité et d'infériorité. Le fait qu'ils étaient moins nombreux au centre du cercle, donc minoritaires, ne veut pas dire qu'ils étaient inférieurs aux autres mais plutôt chanceux, importants et très choyés. En tant que francophone, dans un milieu minoritaire, le sentiment d'être moins nombreux (minoritaire) ne devrait pas être confondu avec le sentiment d'être moins bon (inférieur). Au contraire, comme francophone on doit se sentir choyé et privilégié comme le sentiment ressenti au milieu du cercle pendant l'exercice.

Cet exercice permet également de créer un climat de confiance dans le groupe en apprenant à mieux se connaître et à connaître les autres. Il permet aussi de hausser l'estime de soi de l'élève. L'exercice favorise un moment où l'élève peut se faire connaître, se vanter et découvrir, qu'en plus d'avoir des aspects communs avec les autres de la classe, elle ou il est aussi unique parmi les autres dans un contexte où il sera accueilli et acclamé.

Enfin, cet exercice permet aux élèves de se « péter les bretelles » dans un contexte sécurisant. Autant pour les élèves que pour les adultes, il est important d'avoir des

temps dans la vie où on peut faire part de nos bons coups, de nos réussites, de nos exploits, etc., sans passer pour un vantard.